

La lecture priée

*15*Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente, Père, fortifie tes prêtres qui à la suite de Jean Baptiste annonce le Verbe, ta Parole. Père, prends pitié de tous ceux qui ne t'attendent pas ou qui se détournent de Toi et se perdent.

et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie.
Jean, ton charisme est bien grand pour qu'on te prenne pour le Messie. Imprégné par l'Esprit tu respires Dieu, tu dégages cette bonne odeur de sainteté qui interpelle. Je m'égare et je n'écoute pas toujours la bonne voix, Seigneur, tu es venu me guider, m'éclairer, merci.

*16*Jean s'adressa alors à tous : "Moi, je vous baptise avec de l'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi."
Jean, en accomplissant cette purification, tu regardes chacun avec les yeux du cœur, tu pries afin que chaque baptisé accueille 'celui qui vient', le Tout Puissant, fais que la prière soit l'outil de tout évangélisateur.

Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales.
Il est parfois des moments où un mot revient régulièrement dans les lectures... humilité est de ceux-là en ce moment. Seigneur, aide-moi à discerner la conversion nécessaire et à pratiquer l'humilité. L'humilité me donnera, par charité, un brin humour et me permettra de tout supporter.

Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu."
O Esprit Saint, toi qui as brûlé toutes les ronces, toutes les mauvaises herbes de mon cœur, toi qui y a mis le feu, le feu sacré de et pour Dieu, le feu de l'évangélisation, je te remercie et te prie d'y poser le feu de la charité.

*21*Comme tout le peuple se faisait baptiser et que Jésus priait, après avoir été baptisé lui aussi, alors le ciel s'ouvrit.
Tu es là au milieu de tous, et tu pries, me dit Luc. Combien de fois ne me suis-je pas dit qu'il fallait le calme et le retrait pour prier, ce qui pénalise mon temps de prière. Tu me montres que l'on peut prier au milieu d'une foule, et tu me dis de prier sans cesse, là je suis, là où la vie me mène.

*22*L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe.
Tu insistes Luc, sur le symbole de l'Esprit Saint, tu as vu le signe de l'Esprit, est-ce que je sais voir les signes de l'Esprit, les clins 'D'ieu' ? Quels sont ceux dont le Père m'a déjà gratifié ?

Du ciel une voix se fit entendre : "C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui, je t'ai engendré."
Luc, toi le médecin, le raisonnable, le 'scientifique', as-tu entendu cette phrase par les oreilles du cœur ou de chair ? Tu as été ce témoin privilégié de l'amour du Père envers le Fils, dis-moi Luc à partir de cette phrase n'as-tu plus jamais douté ? T'es-tu senti fils bien-aimé du Père ?



Baptême du Seigneur. c

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

RAPPEL

Le 6 février, salle Benoit Labre à Gardanne, rassemblement des 'fraternités de la Parole' avec le père Thierry. Rencontre ouverte à toute personne intéressée par la Parole, n'hésitez pas à inviter... !
18h30 messe à sainte Marie, 19h30 vivre une 'fraternité' toutes fraternités confondues, 20h30 partage de crêpes amenées...

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (3, 15-16. 21-22)

*15*Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie. *16*Jean s'adressa alors à tous : "Moi, je vous baptise avec de l'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu."

*21*Comme tout le peuple se faisait baptiser et que Jésus priait, après avoir été baptisé lui aussi, alors le ciel s'ouvrit. *22*L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe. Du ciel une voix se fit entendre : "C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui, je t'ai engendré."

Prière conclusive

A vous... la parole !

Porta Fidei

13. Il sera décisif au cours de cette *Année* de parcourir de nouveau l'histoire de notre foi, laquelle voit le mystère insondable de l'entrelacement entre sainteté et péché. Alors que la première met en évidence le grand apport que les hommes et les femmes ont offert à la croissance et au développement de la communauté par le témoignage de leur vie, le second doit provoquer en chacun une sincère et permanente œuvre de conversion pour faire l'expérience de la miséricorde du Père qui va à la rencontre de tous.

En ce temps, nous tiendrons le regard fixé sur Jésus Christ « à l'origine et au terme de la foi » (*He* 12, 2) : en lui trouve son achèvement tout tourment et toute aspiration du cœur humain. La joie de l'amour, la réponse au drame de la souffrance et de la douleur, la force du pardon devant l'offense reçue et la victoire de la vie face au vide de la mort, tout trouve son achèvement dans le mystère de son Incarnation, du fait qu'il

s'est fait homme, qu'il a partagé avec nous la faiblesse humaine pour la transformer par la puissance de sa résurrection. En lui, mort et ressuscité pour notre salut, trouvent pleine lumière les exemples de foi qui ont marqué ces deux mille ans de notre histoire de salut. Par la foi, Marie a accueilli la parole de l'Ange et elle a cru à l'annonce qu'elle deviendrait Mère de Dieu dans l'obéissance de son dévouement (cf. *Lc 1, 38*). Visitant Elisabeth, elle éleva son cantique de louange vers le Très-Haut pour les merveilles qu'il accomplissait en tous ceux qui s'en remettent à lui (cf. *Lc 1, 46-55*). Avec joie et anxiété elle met au jour son fils unique, maintenant intacte sa virginité (cf. *Lc 2, 6-7*). Comptant sur Joseph son époux, elle porta Jésus en Égypte pour le sauver de la persécution d'Hérode (cf. *Mt 2, 13-15*). Avec la même foi, elle suivit le Seigneur dans sa prédication et demeura avec lui jusque sur le Golgotha (cf. *Jn 19, 25-27*). Avec foi Marie goûta les fruits de la résurrection de Jésus et, conservant chaque souvenir dans son cœur (cf. *Lc 2, 19.51*), elle les transmit aux Douze réunis avec elle au Cénacle pour recevoir l'Esprit Saint (cf. *Ac 1, 14; 2, 1-4*).

Par la foi, les Apôtres laissèrent tout pour suivre le Maître (cf. *Mc 10, 28*). Ils crurent aux paroles par lesquelles il annonçait le Royaume de Dieu présent et réalisé dans sa personne (cf. *Lc 11, 20*). Ils vécurent en communion de vie avec Jésus qui les instruisait par son enseignement, leur laissant une nouvelle règle de vie par laquelle ils seraient reconnus comme ses disciples après sa mort (cf. *Jn 13, 34-35*). Par la foi, ils allèrent dans le monde entier, suivant le mandat de porter l'Évangile à toute créature (cf. *Mc 16, 15*) et, sans aucune crainte, ils annoncèrent à tous la joie de la résurrection dont ils furent de fidèles témoins.

Par la foi, les disciples formèrent la première communauté regroupée autour de l'enseignement des Apôtres, dans la prière, dans la célébration de l'Eucharistie, mettant en commun tout ce qu'ils possédaient pour subvenir aux besoins des frères (cf. *Ac 2, 42-47*).

Par la foi, les martyrs donnèrent leur vie, pour témoigner de la vérité de l'Évangile dont le Seigneur les avait transformés et rendus capables de parvenir au plus grand de l'amour avec le pardon de leurs propres persécuteurs.

Par la foi, des hommes et des femmes ont consacré leur vie au Christ, laissant tout pour vivre dans la simplicité évangélique l'obéissance, la pauvreté et la chasteté, signes concrets de l'attente du Seigneur qui ne tarde pas à venir. Par la foi, de nombreux chrétiens ont promu une action en faveur de la justice pour rendre concrète la parole du Seigneur venu annoncer la libération de l'oppression et une année de grâce pour tous (cf. *Lc 4, 18-19*).

Par la foi, au cours des siècles, des hommes et des femmes de tous les âges, dont le nom est inscrit au Livre de vie (cf. *Ap 7, 9; 13, 8*), ont confessé la beauté de suivre le Seigneur Jésus là où ils étaient appelés à donner le témoignage de leur être chrétiens: dans la famille, dans la profession, dans la vie publique, dans l'exercice des charismes et des ministères auxquels ils furent appelés.

Par la foi, nous vivons nous aNe jamais oublier au milieu des difficultés, des échecs et de nos chutes, que l'Esprit nous habite, et que si

16 Jean-Baptiste répond à la question des gens (3,15) en décrivant l'oeuvre et la personne de Jésus. Celui-ci versera l'*Esprit Saint* qui transforme et sauve les hommes; il jugera dans le feu. Ce sauveur et juge appartient à un autre ordre que celui où se situe le Baptiste: sa *puissance* ne peut être que divine

21 Quand Jean a terminé sa mission, quand « tout le peuple » d'Israël « bien disposé » a déjà reçu le baptême, Jésus apparaît. La première chose que Luc dit de lui, c'est qu'il *prie*. Il relèvera souvent le même fait dans la vie de Jésus (5,16; 6,12; 9,18.28-29; 11,1).

22 Luc affirme avec insistance la réalité de la venue de l'Esprit Saint sur Jésus *sous une forme corporelle*, cependant, la façon dont il décrit la venue nous invite à ne pas nous représenter la scène d'une façon trop précise ou trop matérielle. - Au moment de commencer sa carrière, Jésus reçoit l'Esprit qui agira en lui et l'« onction » divine: le Dieu qui l'envoie comme son serviteur (Is 42, 1) le nomme son *fils unique*. Ici, Jésus n'est pas présenté comme venant de Galilée, mais de Dieu. Sa mission s'enracine en lui. Cette affirmation sera reprise dans la généalogie (3,38).

Les Evangiles ed. Bellarmin

Quel contraste entre notre méditation de Noël et celle d'aujourd'hui ! Au Messie caché et secret, dont tout le message tient dans le silence, succède aujourd'hui ce personnage impressionnant consacré par la parole céleste, celle du Père, et investi de toute la force de l'Esprit.

Un autre Messie ou le même ? Le même Jésus bien évidemment, mais sous deux aspects que nous devons retenir l'un et l'autre. Car le Messie investi par la force de l'Esprit et portant en lui tout l'amour infini du Père est bien l'enfant vagissant à Bethléem. C'est le premier naissant comme l'un de nous, identifié à la condition humaine, qui dévoile sa réalité de Fils vivant de l'Esprit de Dieu.

Luc laisse entendre que celui qui sort ainsi de l'onde est comme le premier-né de la nouvelle création, le nouvel Adam qui, ainsi que le premier, sort de l'abîme, mais pour être habité de l'Esprit, celui-là même qui de tous temps planait sur les eaux, et qui désormais habite en cet homme. En le décrivant ainsi, Luc nous fait comprendre que celui qui s'est identifié à la condition humaine, appelle cette condition humaine à la vie dans l'Esprit ; il met sous nos yeux l'homme nouveau, la créature telle que Dieu la veut ; il nous fait comprendre que, comme le Christ, nous sommes aussi appelés à vivre de son Esprit, à laisser demeurer en nous, pauvres êtres de chair, le parfait amour du Père.

Etant entré avec Jésus dans les eaux du baptême, il nous revient de vivre l'exceptionnalité de notre vocation chrétienne dans la vie de tous les jours. Nous sommes appelés à vivre de la vie de l'Esprit, de la vie de Dieu même, tout en sachant que comme Jésus, une fois entrevue sa vocation divine, il faut désormais le suivre sur les routes banales et monotones de la vie ordinaire, il ne faut jamais oublier au milieu des difficultés, des échecs et de nos chutes, que l'Esprit nous habite, et que si nous lui sommes infidèles, Lui ne renie pas sa présence.

Paroisse saint Ignace